

## **Dossier — rencontre** **L'enseignement du théâtre professionnel à coeur...**

Alain Doom

---

Number 144, Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40766ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Doom, A. (2009). Dossier — rencontre : l'enseignement du théâtre professionnel à coeur.... *Liaison*, (144), 7–7.

# Dossier - rencontre :

## L'enseignement du théâtre professionnel à cœur...

ALAIN DOOM

S'IL EST COMMUNÉMENT ADMIS que la reconnaissance du fait français à l'extérieur du Québec est intimement liée au développement des arts, force est de reconnaître que la prise de parole publique a eu un effet catalyseur déterminant dans son évolution. Des salles paroissiales aux centres culturels et communautaires, des sous-sols d'église mal éclairés aux salles institutionnelles modernes, des séances classiques aux performances les plus avant-gardistes, le théâtre a sans conteste encore aujourd'hui un effet rassembleur qui attire en un même lieu toutes nos forces vives, autour d'une parole vivante partagée. Sans avoir réussi à créer un véritable « star-system » comme le Québec, nos communautés peuvent aujourd'hui s'enorgueillir de chefs de file respectés et de créateurs reconnus qui ont nourri notre imaginaire collectif. En effet, des dramaturges, des comédiens, des metteurs en scène et des scénographes ont peu à peu trouvé leur place dans nos livres d'histoire récente et dans notre mémoire affective commune.

Ce mouvement a permis aux communautés francophones du Canada de pouvoir désormais se nommer publiquement, s'inventer collectivement, se remettre en question et s'affirmer dans leurs identités spécifiques, dans toutes leurs différences. Cela dit, si le théâtre

est historiquement un mode d'expression scolaire et communautaire particulièrement prisé, son évolution vers un plus grand professionnalisme ne s'est pas faite sans obstacle ni sans heurt. Le Canada s'est bien doté d'institutions de formation au mandat pancanadien, à l'excellence reconnue internationalement. Cependant, leur rayonnement depuis le Québec a très vite montré ses limites dans son impact continu sur la formation des artistes franco-canadiens de la scène. Il s'imposait donc d'offrir une formation supérieure décentralisée, adaptée à nos réalités respectives, au sein même de nos communautés. C'est ainsi que l'Université de Moncton, l'Université d'Ottawa et l'Université Laurentienne ont mis sur pied des départements et programmes orientés vers des études en théâtre ou en arts d'expression. Et l'Ouest du pays dans tout ça? Il y existe bien certaines initiatives menées par les théâtres eux-mêmes, à l'instar de la petite école de théâtre du *Cercle Molière*, de Saint-Boniface, mais aucune formation supérieure en théâtre n'a encore réussi à y voir le jour. Jusqu'il y a peu longtemps, les théâtres professionnels à l'ouest de l'Ontario semblaient littéralement crier dans le désert leur besoin en ce sens, se promenant depuis

plus de 10 ans d'études en rencontres, en études, en réunions... Il semble que les choses évoluent lentement vers de nouvelles perspectives, en particulier du côté du Collège universitaire de Saint-Boniface, qui travaille en ce moment à créer un programme d'études théâtrales. Espérons que bientôt les jeunes artistes francophones de l'Ouest du Canada ne seront plus condamnés à acquérir leur formation dans les écoles anglophones ou à s'exiler dans l'Est.

Les portraits de pédagogues que la rédaction de *Liaison* a choisi de vous présenter n'ont pas la prétention de faire état, de façon exhaustive, de la formation théâtrale au pays. L'idée est plutôt ici d'entrouvrir une porte, de susciter la réflexion, d'aller à la rencontre de certains artistes enseignants de talent qui contribuent au quotidien à bâtir notre théâtre de demain. Bonne lecture. ||

*Alain Doom, artiste de la parole, est professeur au programme en Arts d'expression de l'Université Laurentienne de Sudbury, depuis 2006. Il a enseigné dans de nombreuses institutions dont l'Université de Moncton. Il a également été directeur général de l'Association des théâtres francophones du Canada de 2000 à 2005.*